

# DOSSIER DE PRESSE

CONTACT MÉDIAS **MARIE MARAIS**  
(B) 514-845-2821 | (C) 438-933-2821  
marais@cooptel.qc.ca

SAISON 15-16

ESPACELIBRE

**OMNIBUS** *le corps du théâtre*  
donne à voir

# PLYWOOD

UN SHOW SUR LE ROUGH

MAÎTRISE D'OEUVRE RÉAL BOSSÉ



... SE BÂTIR AVEC DES  
RETAILLES DE CONDOS

DU 5 AU 30 AVRIL 2016

**OMNIBUS**  
*Le corps du théâtre*

MIMEOMNIBUS.QC.CA

CRÉATION-INTERPRÉTATION SARAH BEER,  
JENNYFER DESBIENS, CHARLES FOURNIER,  
SIMON LANDRY-DÉSY, NOÉMI LIRA,  
XAVIER MALO, BRYAN MORNEAU,  
ANNE SABOURIN, ANDRÉANNE THÉBERGE,  
OLIVIER TURCOTTE  
LUMIÈRES MATHIEU MARCIL  
MUSIQUE LUDOVIC BONNIER

BILLETTERIE  
514 521-4191  
1945, RUE FULLUM



LE DEVOIR


# PLYWOOD

UN SHOW SUR LE ROUGH

5 au 30 avril 2016

Au théâtre

ESPACE LIBRE | 1945 rue Fullum | MtL

[  station Frontenac ] | [espacelibre.qc.ca](http://espacelibre.qc.ca)

## HORAIRE\*

Mardi - mercredi - vendredi - samedi | 20h

Jeudi | 19h

\*Réservation de groupe: possibilités de matinées.  
Contactez-nous pour plus d'information.

**TARIFS** | Régulier 32\$ | 30 ans et moins 25\$ |

Tarif PréVente 24\$\* | Étudiants en théâtre 19\$ |

Groupe (10 personnes et plus) 22\$/l'unité

\*Tarif PréVente: Tarif valable pour les représentations de la première semaine.  
Disponible jusqu'au jour de la Première. Quantité limitée.

## ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRE

**JEUDI-DISCUSSION / ADMISSION GÉNÉRALE**

Le public est convié à une rencontre avec les artistes et artisans de la pièce après la représentation du jeudi **7 avril**.

CONTACT MÉDIAS **MARIE MARAIS**

(B) 514-845-2821 | (C) 438-933-2821

[marais@cooptel.qc.ca](mailto:marais@cooptel.qc.ca)

**PRODUCTION** OMNIBUS *le corps du théâtre*  
**MAITRISE D'ŒUVRE** RÉAL BOSSÉ  
**CRÉATION + INTERPRÉTATION**

SARAH BEER, JENNYFER DESBIENS,  
CHARLES FOURNIER, SIMON LANDRY-DÉSY,  
NOÉMI LYRA, XAVIER MALO, BRYAN MORNEAU,  
ANNE SABOURIN, ANDRÉANNE THÉBERGE,  
OLIVIER TURCOTTE

**COSTUMES** CATHERINE GAUTHIER **LUMIÈRES** MATHIEU

MARCIL **MUSIQUE + ENVIRONNEMENT SONORE**

LUDOVIC BONNIER

**OMNIBUS**  
Le | corps | du | théâtre

## **Refaire le monde avec des retailles de condo...**

Le corps humain,  
le plywood :  
deux matières  
premières que  
Réal Bossé  
a travaillé à  
fond, jusqu'à en  
connaître (toutes?)  
les ressources  
possibles.  
Rencontre d'un  
outil noble,  
charnel,  
et d'une matière  
brute, inerte...

**PLYWOOD, c'est un show *sur le rough*, un chantier au cœur de tous les possibles. Dix corps et trois feuilles de plywood de 4 par 8 pour construire les idées, le monde, pour trifouiller l'expérience humaine. En 50 tableaux. 50 séquences d'existence. 50 fulgurances. La jeunesse pourra y ouvrir sa grande gueule et peut-être fermer la nôtre... La chair, les os et les cerveaux seront les seuls outils tolérés sur cette scène investie par un PLYWOOD inventé par Réal Bossé et ses acolytes.**

L'œuvre, dépouillée, donne à voir la chair à l'épreuve de l'action, donne la parole à ceux qui s'égosillent les idéaux et se bercent les illusions. Une maîtrise d'œuvre à la fois iconoclaste et porteuse de cet espoir qui semble parfois désertier la jeunesse. Cinquante tableaux pour en prendre le pouls et, sait-on jamais, rappeler aux plus assagis ce qui risque de s'oublier: ces temps nouveaux où tour à tour on s'essaye à bâtir.

# SOMMAIRE

## **PLYWOOD** un show sur le rough | **Le Quoi**

... de chair et de 4x8	
(se) construire . . . . .	6
Thèmes d'exploraion. . . . .	7

## **PLYWOOD** un show sur le rough | **Le Comment**

10 corps. 3 planches de «ply». 50 tableaux...	
1 architecture mouvante . . . . .	8
... s'engager sur un chantier des possibles . . . . .	9

## **NOTES BIOGRAPHIQUES** | **Le maître d'œuvre**

Réal Bossé . . . . .	11
----------------------	----

## **NOTES BIOGRAPHIQUES** | **Les créateurs-interprètes**

Processus de sélection . . . . .	12
Sarah Beer, Jennyfer Desbiens . . . . .	13
Charles Fournier, Simon Landry-Désy . . . . .	14
Noémi Lyra, Xavier Malo . . . . .	15
Bryan Morneau, Anne Sabourin . . . . .	16
Andréanne Théberge, Olivier Turcotte . . . . .	17

## **OMNIBUS** *le corps du théâtre*

Créature tricéphale . . . . .	18
Mission artistique . . . . .	19
OMNIBUS   Répertoire. . . . .	20

Annexe_PETIT LEXIQUE . . . . .	21
--------------------------------	----

Coordonnées / Équipe d' OMNIBUS . . . . .	22
---	----

**CRÉDITS** Affiche  
(en couverture)  
**GRAPHISME**  
LA DACTYLOGRAPHIQUE  
**PHOTO**  
PASCALE GAUTHIER D.

**CRÉDITS** Photos  
pp. 5 - 9 - 10 - 11 - 12  
PASCALE GAUTHIER D.

« Comment on se définit,  
qu'est-ce qui nous structure,  
que veut-on,  
que rejette-t-on,  
qui aime-t-on,  
à quoi rêve-t-on...  
Autant d'éléments  
qui guideront  
l'écriture de la pièce,  
en collaboration avec  
10 interprètes  
qu'ont du cœur au ventre. »



# PLYWOOD [ Le Quoi ]

UN SHOW SUR LE ROUGH

## ... de chair et de 4 par 8

Le corps est le matériau de base qui structure notre vécu, notre durée, nos vies. Il se fait parfois discret, presque invisible, parfois flamboyant et charnel, parfois diminué, usé. Chez OMNIBUS, ce matériau guide nos créations. Pour nous, le corps est un **outil noble**, puisque **structurant**. Pourquoi ne pas se donner le défi de faire agir dix corps et trois planches de plywood et voir ce qu'il y a à bâtir? **Bâtir**, dans cette création, c'est faire la démonstration d'un **imaginaire** apte à se débrider à travers les seuls éléments **corps/planches**.

Ce genre de **défi** sert bien évidemment la philosophie de création *omnibusienne*, où le corps devient **poétique** pour mieux nous parler du réel, du charnel, du concret.

Et puis, le maître d'œuvre<sup>1</sup> de cette création, **Réal Bossé**, peut dire qu'il comprend bien le **plywood**; il l'a scié, peint, collé, bétonné, plié, cloué, vissé, transporté. Il a **travaillé** cette **matière brute** maintes et maintes fois et en connaît toutes les ressources possibles. Il fallait bien finir par le mettre en scène!

Avec PLYWOOD, il y a ce désir de faire se rencontrer la **matière inerte et docile** de la planche de 4 par 8 avec l'**énergie puissante** de la jeunesse, la **brutalité** de leurs convictions, l'**arrogance** de leur assurance, la **beauté** de leur **ferveur** révoltée par tout... ou rien?

## (Se) construire

Quand on commence à s'inscrire dans sa **vie**, on est naturellement plus préoccupé par se **construire**. C'est la meilleure chose à faire. Comment on se définit, qu'est-ce qui nous structure, que veut-on, que rejette-t-on, qui on aime, à quoi on rêve... Autant d'éléments qui guideront l'écriture de la pièce, en collaboration avec les interprètes.

**Cinq acteurs, cinq actrices** auront la **parole**. Ils **s'écriront** eux-mêmes, **se décriront** eux-mêmes, **se décriront** eux-mêmes. Ils seront leur propre thématique. Ils devront mettre leurs propres mots dans leur propre bouche. Et ensuite s'activer sur les planches, Trois.

PLYWOOD ne cherche pas à s'inscrire, mais plutôt à **construire**. Comme la jeunesse, comme la création.

## (... paroles d'interprètes-créateurs)

« Je suis très emballée à l'idée de participer à une création de théâtre corporel<sup>2</sup> grâce au projet PLYWOOD, un show sur le rough. Entrer dans un processus de création avec la compagnie OMNIBUS est quelque chose que je trouve très inspirant: la corporalité de l'acteur y est mise de l'avant, le corps sert tout autant que le texte, si ce n'est pas plus, et je pense que, de nos jours, cette forme théâtrale gagne à être vue. Dans PLYWOOD, les corps vivants et mobiles seront mis en opposition avec des planches immenses et inflexibles; les images ainsi créées sont très fortes. »

- SARAH BEER

« PLYWOOD c'est les échos d'une génération qui se perdent dans la matière. C'est la matière qui fait écho à la solitude d'une génération. C'est le désir d'ouvrir des portes, de fracasser des barrières et de trouver une liberté. Une liberté devant des portes closes ou inexistantes, devant des chemins sans traces, devant l'envie insatiable de se découvrir et de se comprendre... dans un univers où tout est à construire, où tout est à refaire, où repère rime avec chimère! PLYWOOD c'est nous, aujourd'hui, dévorés par le brûlant désir d'entendre notre propre voix et la certitude de devoir changer le monde!!! »

- BRYAN MORNEAU

« PLYWOOD, c'est comme un petit bonbon qui pétille en bouche, t'sais, ceux qui crépitent sur la langue. PLYWOOD, c'est à mon sens, l'amalgame parfait: à mi-chemin entre le mime et le théâtre, réunissant en un même projet deux de mes passions profondes. Moi qui ai toujours été fascinée par le travail corporel, émerveillée devant la virtuosité du corps sans parole et la poésie du geste. Moi, qui ai pleuré ma génération au printemps 2012, un nous-étouffé, un nous-silence. PLYWOOD, c'est à la fois la force du silence et la puissance de la parole. J'ai soif de feu, de corps qui s'entrechoquent, de cru, de laid, de rough. »

- NOÉMI LYRA

# PLYWOOD [ Le Quoi ]

UN SHOW SUR LE ROUGH

Pour couler les fondations de PLYWOOD, un matériau de base essentiel: des thèmes d'exploration. Sortes de titres proposant différents espaces de création à aires ouvertes. S'y sont échafaudées des pistes d'écriture et d'improvisation... jusqu'à ce que s'érige cette structure de 50 tableaux en trois (ou plutôt multiples?) dimensions.

... de chair et d'os... une jupe ou une robe?...  
pis là, on fait quoi là?... j'avais vingt ans...  
les yeux de ma mère... t'es où?... ça fait trois  
ans aujourd'hui... pleure pas comme ça... j'ai  
tué mon chien... je crois pas en rien!!!... j'ai  
jamais pris l'avion... voyage de pêche... demi  
sous-sol... ma grand mère est morte... mon  
père c't'un fif... j'aimerais ça mourir jeune... je  
sais même pas planter un clou... j'ai scrappé mon  
char... c'est pas la vitesse qui tue... j'la  
connaissais pas... y était tellement beau...  
les cinq dernières minutes... c'tu moi ou  
ben..... ... j'ai fini... j'hais ça en ostie le bleu...  
T'as quel âge?... la lettre... le vieux vélo de  
grand'pa... as tu déjà tué qu'qu'un... le cadeau de  
grec... Heille j'ai le goût de chialer là... dans  
le cabanon... pas de vacances c't'année...  
conte de la basse ville... incontestable...  
il était une fois... arranges-toi avec ça... c'est  
moi qui l'a élevé...

# PLYWOOD [ Le Comment ]

UN SHOW SUR LE ROUGH

(... paroles d'interprètes-créateurs)

**10 corps.**  
**3 planches de «ply».**  
**50 tableaux...**  
**1 architecture mouvante.**

Dans la continuité de notre philosophie de création, PLYWOOD privilégie le langage des corps comme premier signe de la représentation; corps porteurs du sens premier, sans mensonge. Le texte devient alors contexte, ambiance, accessoire, mettant en lumière la réalité de la chair.

Les dialogues sont hyperréalistes, presque quotidiens, racontant des fragments tirés des préoccupations des dix auteurs/acteurs. Résolument d'aujourd'hui, donc, mais parlant des humains de tout temps. Quant aux corps, eux, ils se permettront tous les excès que la pensée ne peut se permettre. La prémisse même de dix corps et trois planches de plywood dit assez bien le désir d'une théâtralité poétique, sans pour autant s'empêcher d'être dans le concret. Le nombre de corps a son importance aussi ici; l'énergie, le déplacement d'air, la puissance et la force du nombre dans l'espace.

Avec trois planches de « ply » comme seuls éléments scénographiques, les dix corps composent l'architecture mouvante et sans cesse changeante de cette construction théâtrale. Avec en essence, cette idée du brut, du *rough*, du rugueux; comme l'état du morceau de bois avant la sculpture, avant l'œuvre.

Un matériau brut, donc, pour parler des êtres en construction. Rien de poli, de raffiné dans le discours, mais une forme sophistiquée et structurée par les corps. Une cinquantaine de moments fulgurants qui ont l'ambition de donner la parole à cette génération en laissant leurs corps parler avec la vitalité et le dynamisme de leur jeunesse. Ils seront à la fois pays, paysans, paysage. Ils construiront, à travers PLYWOOD, la bâtisse qui leur ressemble.

*« Je fais partie et suis témoin de cette génération faussement libre, façonnée par les réseaux sociaux, qui bouillonne d'idéaux contradictoires et qui ne sait plus où se pitcher, hésitant entre la maison à Brossard ou le loft dans le Mile-End. Qui veut crier et endosser sans savoir trop ni comment ni pourquoi. C'est cet espoir, cette brutalité à la fois force et faiblesse que m'inspire le titre du show et que j'ai envie de crier, de bouger, de fesser. C'est aussi un grand honneur pour moi de travailler avec Réal, qui je dois l'avouer, est une de mes idoles. »*

**- CHARLES FOURNIER**

*« PLYWOOD: état de surface brute, caractères très visibles; joints ouverts, nœuds, veines creusées. Plus résistant que le massif, excellentes propriétés mécaniques, chimiques et acoustiques. Résistant, étanche, agréable à regarder. Utile à l'extérieur comme à l'intérieur, ayant un bon comportement à l'humidité. Disponible en noble semi-précieux, indigène ou exotique. En plus, c'est économique. On déroule, on trie, on encolle, on presse, on ponce, on scie... »*

**- ANNE SABOURIN**

*« PLYWOOD pour moi c'est plonger dans le vide avec presque rien. Le contexte est simple: on est 10 acteurs-créateurs avec trois planches de PLYWOOD, c'est tout. Donc je considère ce spectacle comme un tremplin, une opportunité de prendre parole sur n'importe quoi qui est sensé. Et avec la matière que nous avons, soit le bois, on peut toujours trouver quelque chose à faire et à dire avec ces planches. Le bois est très inspirant et peut être exploité de mille et une façons. Bref... soyons créatifs et vive le bois! »*

**- OLIVIER TURCOTTE**

*« Je dirais que des planches de plywood et des créateurs-interprètes, ça comporte un peu les mêmes propriétés. Ça plie un peu, ça résiste, ça craque quand on leur en demande trop, mais d'autres fois, c'est beaucoup plus fort qu'on le pensait. Une chose demeure: ces matières ne sont pas malléables. Il faut travailler avec leurs forces et leurs faiblesses. PLYWOOD, un show sur le rough, c'est la dure réalité et une dizaine de jeunes qui veulent faire du beau avec ça. Good luck ! »*

**- JENNYFER DESBIENS**



# PLYWOOD [ Le Comment ]

UN SHOW SUR LE ROUGH

## ... s'engager sur un chantier des possibles...

Le travail de création sur PLYWOOD est le résultat d'une collaboration entre les acteurs/créateurs et le maître d'œuvre. Réal anime donc ce travail de bout en bout en organisant le chaos des idées, des propositions et des improvisations. Ayant lui-même proposé les pistes de départ de chaque séquence, il travaille et transforme la matière proposée et en structure le contenu. La maîtrise d'œuvre<sup>1</sup> de Réal Bossé, ceci dit, ne cache pas sa ferme intention d'amener les interprètes à engager plus que leurs paroles. À conjuguer le dire avec le faire; pour changer les choses, il faudra bien se mettre à bouger.



### (... paroles d'interprètes-créateurs)

« PLYWOOD, pour le moment, c'est encore des possibles. C'est un micro qu'on me tend, une scène qu'on m'offre, en attendant de connaître ce que j'ai à y dire. On m'offre de prendre la parole et l'espace. Et c'est vertigineux. J'ai hâte de voir ce qui va sortir; une petite peur, de n'avoir rien à dire. Qu'est-ce que j'ai à dire? Qu'est-ce que j'ai à ajouter? Qu'est-ce que j'ai à bâtir? Tout, sans doute. PLYWOOD, c'est aussi une gang d'où devra naître un consensus, une bulle, un show. Ou pas. »

- SIMON LANDRY-DÉSY

« PLYWOOD m'apparaît comme un bilan étrangement global de ma vie citoyenne. Ce bilan s'adresse d'abord à la politique telle qu'elle me touche depuis 10 ans : de l'apparition des carrés rouges, à l'austérité désorganisée que nous vivons aujourd'hui, en passant par l'apex populaire des casseroles. À ce niveau, je m'en veux de n'en avoir pas fait assez, mais me sens de plus en plus motivé à comprendre la société. C'est par un processus d'apprentissage que je crois pouvoir revenir/ arriver à une action pertinente. J'espère de PLYWOOD qu'il m'y aide, grâce aux échanges et débats qu'il a déjà commencé à susciter. Au niveau de ma carrière et de mon contact aux institutions, ce projet présente d'intéressantes collaborations, comme autant de questions sur ma situation actuelle [...]. À aucun moment du processus je ne penserai réellement à tout ça. J'ai juste envie de jouer avec des gros bouts de bois. »

- XAVIER MALO

« PLYWOOD c'est ma première audition de théâtre, mon premier show depuis ma sortie d'école. C'est la chance très peu commune d'être dix jeunes comédiens sur scène, d'être à la fois au service du décor, du texte et de mes partenaires. PLYWOOD, c'est voir le jeu autrement, c'est raconter plusieurs histoires, celles de tout le monde et celles de personne. C'est trouver et créer toutes les possibilités entre des couches de bois. C'est un show qui laisse la place à l'imaginaire tel un livre à images. Je suis très fière de faire partie de cette rencontre. »

- ANDRÉANNE THÉBERGE

# Voir

# ***PLYWOOD***

*un show sur le rough*

## **c'est aussi...**

... voir un monde se construire et se déconstruire sous vos yeux.

... voir des mondes et des lieux apparaître et disparaître par la seule volonté des corps.

... ressentir la capacité de faire naître et mourir.

... assister au processus de l'inventivité, de l'imaginaire qui passe à travers le corps.

... entendre parler de votre monde d'une autre façon, autre que réaliste.

... comprendre le pouvoir des corps qui se possèdent, qui rendent tout possible...

... entre autres choses..!



# NOTES BIOGRAPHIQUES [ Le maître-d'œuvre ]

**RÉAL BOSSÉ** mène une carrière tant au théâtre (*Lear* [1992], *Terra promisa* [1990 à 1997], *Les 12 messes du Momentum* [1999], *Antarktikos* [2000-2002], *Burlesque* [OMNIBUS, 2008]), qu'au cinéma (*Camping sauvage*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *La grande séduction*, *Gaz Bar Blues*, *Le marais*, *Postmortem*, *Joyeux calvaire*, *Continental*, un film sans fusil, *Cabaret neige noire*) et à la télévision (*4 et demi*, *Fortier*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Le Négociateur*, *Grande Ourse*, *États humains*, *Caméra café*, *19-2*, dont il est d'ailleurs coauteur, *LOL...*), et ce, depuis un peu plus de 25 ans. Artiste aux multiples visages, Réal a beaucoup de talents dans d'autres domaines, comme on a pu le remarquer dans sa mise en scène de *Raoul le chétif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements de *L'Odyssée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque. Réal Bossé entretient avec OMNIBUS une relation de longue durée, ayant collaboré à plusieurs productions en tant qu'interprète et créateur. En 2014, il accepte d'en assurer la codirection artistique, qu'il partage donc désormais avec Jean Asselin, fondateur de la compagnie, et Sylvie Moreau, complice de longue date.

## MAITRISES D'ŒUVRE /

### MISES EN SCÈNE RÉCENTES CHEZ OMNIBUS

**SPÉCIALITÉS FÉMININES** - hiver 2015, reprise à l'automne 2015 (co-maitrise d'œuvre avec Jean Asselin et Sylvie Moreau) | **RUE FABLE** - 2014 (co-maitrise d'œuvre avec Jean Asselin et Sylvie Moreau) | **AMOURS FATALES** - 2014 (co-mise en scène avec Jean Asselin et Sylvie Moreau) | **JABBARNACK** - 2012 (co-mise en scène avec Jean Asselin) | **RÊVES, CHIMÈRES ET MASCARADE** - 2009, reprise en 2010 (co-maitrise d'œuvre avec Pascal Contamine et Christian Leblanc)



# NOTES BIOGRAPHIQUES [ Les créateurs-interprètes ]

**Le processus de sélection des interprètes** de PLYWOOD vaut la peine qu'on en parle. On ne fait pas passer d'auditions pour une création pure, la matière à travailler étant encore inconnue.

La prémisse pour PLYWOOD était cependant clairement déterminée par Réal Bossé: que peuvent dire dix corps avec trois planches de contre-plaqué? Nous avons donc invité une cinquantaine de jeunes interprètes, certains fraîchement sortis des écoles de théâtre, d'autres déjà étudiants à l'École OMNIBUS *théâtre corporel* ou collaborateurs d'OMNIBUS *le corps du théâtre*; Réal Bossé et Jean Asselin ont ensuite animé pour eux trois jours d'ateliers exploratoires, pour finir par sélectionner cinq actrices et cinq acteurs au bout de ce processus.

Cette démarche, inscrite naturellement dans l'intérêt d'une pédagogie du théâtre propre à OMNIBUS, permet de transmettre les codes de base du mime corporel, tout en faisant travailler les acteurs sans qu'ils se sentent en « audition ». Sélectionnés ou pas, ils auront acquis de réelles connaissances sur l'art qu'ils souhaitent pratiquer.



# NOTES [ Les créateurs-interprètes ]

## Sarah Beer

Allumée par l'expression corporelle et son importance dans toutes formes de jeu, Sarah Beer fréquente l'École OMNIBUS théâtre corporel pendant un an et demi avant de faire sa première apparition sur la scène professionnelle dans *PLYWOOD un show sur le rough*, maîtrise d'œuvre signée Réal Bossé. Étudiante en Études théâtrales à l'UQAM, cette passionnée des arts du corps et du théâtre physique étend ses connaissances vers toutes sortes de champs artistiques tels que la danse, l'acrobatie, l'improvisation et l'art clownesque. Aussi, Sarah a comme ambition future d'ouvrir une microbrasserie, nom de famille oblige.



PHOTO COURTOISIE

## Jennyfer Desbiens

Des Grecs à la création il n'y a qu'un pas. Cette comédienne et *on the side* candidate à la maîtrise en Études classiques à l'Université de Montréal baigne dans la recherche depuis plusieurs années. Tributaire de sa formation à l'École OMNIBUS, elle a foulé les planches de l'Espace Libre en 2009 dans la création *Rêves, Chimères et Mascarade*. Depuis, elle a collaboré avec de jeunes créateurs dans les pièces *Le Camp horreur*, d'Anne-Hélène Prévost, *ÊTRE: Un piratage technologique*, de Solo Fugère, *Jérémi Roy est un homme libre*, de Sarah-Ève Grant, *CLAY* de Carolane Desmarteaux. Au cinéma, elle se plaît à travailler avec de talentueux cinéastes de la relève. Elle tient des premiers rôles dans les courts-métrages *Lactée*, d'Andrée-Anne Roussel (diffusé dans une demi-douzaine de festivals québécois et internationaux), *Ténèbres* et *Mon voyage de noces au Maine*, de Julien Beaupré, ainsi qu'un double-rôle dans le troisième long-métrage d'Olivier Godin (*Les arts de la parole*), en cours de production. Elle a également participé aux installations performatives, vidéos et interactives *De la terre au visage*, de Sylvie Chartrand, *Les chaînes de Markov* et *La femme dans la chambre*, d'Andrée-Anne Roussel, présentées dans différentes villes du Canada.



PHOTO MAXIME LEDUC

# NOTES [ Les créateurs-interprètes ]

## Charles Fournier

Après avoir œuvré dans le domaine de la construction pendant près de huit ans, Charles se joint à une maison de production d'artistes hip hop où il découvre sa passion pour les arts. Il participe à la promotion et à l'organisation des événements de cette maison de production en plus d'y assurer l'animation des soirées (VTB studio). En 2014 et 2015, il joue tout l'été respectivement à la Cache à Maxime, dans *La Valise de Ray Cooney*, ainsi qu'au Vieux Bureau de Poste, dans *Parapsychofolie*, de Sylvie Lemay. Auteur et interprète, il est fraîchement diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec.



PHOTO COURTOISIE

## Simon Landry-Désy

Diplômé du Collège Lionel-Groulx en Interprétation en 2014, Simon Landry-Désy s'intéresse à la création artistique sous toutes ses formes. Il était de la distribution de *Détruire, nous allons* (m.e.s. Philippe Boutin et Dave St-Pierre). À l'été 2014, il a sillonné les parcs de la ville de Terrebonne avec le spectacle *Mosquito et ses mousquetaires* (m.e.s. Éloi Cousineau) du Théâtre des Ventrebleus. 2015 est marquée par ses débuts au grand écran dans *Les êtres chers*, long métrage d'Anne Émond, en plus de se retrouver au générique de plusieurs court-métrages indépendants. Sur les planches, il fait partie de la cohorte des *Zurbains 2015* (m.e.s. Monique Gosselin) et était de la pièce *La Liberté* (m.e.s. Gaétan Paré), présentée au Théâtre Denise-Pelletier en octobre dernier.



PHOTO REMY SAVARD

# NOTES [ Les créateurs-interprètes ]

## Noémi Lira

Adeptes de l'art sous toutes ses formes, Noémi Lira a, dès son plus jeune âge, multiplié les apparitions sur scène, que ce soit en danse, en chant, en musique ou en théâtre. Métissée et polyglotte, elle multiplie les formations : en danse, au ballet de Bellas Artes à Mexico, à Puerto Vallarta et à Montréal, en théâtre, à Londres et à Valence, et finalement en chant à Valence. À la recherche d'une formation axée sur le corps, elle découvre le pouvoir d'évocation du mime chez OMNIBUS. Au cinéma, on peut la voir dans *Faillir* de Sophie Dupuis (Métafilms), rôle qui lui vaut le Prix d'interprétation de court-métrage au Festival Fantasia en 2013. Au théâtre, elle a été de la distribution de *l'Amour au carré*, production du Théâtre de l'Ombre Rouge. Ayant effectué une partie de sa formation en Espagne, à la Escuela Superior de Arte Dramático de Valencia, Noémi est aujourd'hui finissante de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM.



PHOTO PASCALE GAUTHIER-D.

## Xavier Malo

Xavier Malo navigue depuis neuf ans sur les scènes de Montréal et du monde. À titre de comédien, il a participé à plusieurs créations avec Dynamo Théâtre, OMNIBUS *le corps du théâtre* (*Rêves, chimères et mascarade, La couleur du gris*), Système Kangourou, Matériaux composites; il s'est aussi frotté à des emblèmes du théâtre québécois : Larry Tremblay (*La hache*), Normand Charette (*Provincetown playhouse [...]* par Carole Nadeau). En plus de quelques apparitions caméra et projets de mise en scène, sa carrière en danse est venue approfondir sa compréhension des arts vivants. Il doit cette carrière à des chorégraphes et compagnies tels que La marche du crabe, Sarah-Ève Grant-Lefebvre, Roger Sinha, Ghislaine Doté, Mandoline hybride, Sursaut, Les Imprudentes... Outre PLYWOOD, Xavier œuvre présentement à un spectacle solo de théâtre et danse, *Moppe*, qui devrait atterrir sur une scène montréalaise au cours de la saison 2016-17.



PHOTO COURTOISIE

# NOTES [ Les créateurs-interprètes ]

## Bryan Morneau

Diplômé de l'École Supérieure de théâtre de l'UQAM, Bryan Morneau cumule les performances sur scène, en danse et en théâtre, ainsi que devant la caméra. Côté théâtre, après un passage à l'École OMNIBUS en 2005-2006, il collabore avec OMNIBUS *le corps du théâtre*, notamment sous la direction de Jean Asselin pour *L'amour est un opéra muet* (2007), *Burlesque* (2008) et *FATAL d'après Henry VI* (2013), en plus d'être de la distribution de *Jabbarnack!* (2012) et de *Rue Fable* (2014), maîtrise d'œuvre de Jean Asselin, Réal Bossé et Sylvie Moreau. Entre autres choses, avec le Théâtre de la Vieille 17 à Ottawa, il a collaboré à *Sahel* en tant que comédien et marionnettiste. Il est également de la distribution de *Un vent se lève qui éparpille*, adaptation du roman de Jean-Marc Dalpé, coproduit par le CNA, le TNO et la Vieille 17 dans une mise en scène de Geneviève Blais. Aussi, avec sa compagnie Les Productions Contact, qui a pour mandat de divertir et intervenir, avec son clown Brillant LaLumière et d'autres personnages de la grande famille des Loufoques, il fait de l'animation au Québec et ailleurs depuis 1998.

À la télévision, il personnifiait le Prince d'Argent dans *Kaboum* à Télé-Québec et a joué notamment dans *Apparences*, *Les Rescapés* et *Toute la vérité*.



PHOTO LOUIS-CHARLES DUMAIS

## Anne Sabourin

Formée en danse, en architecture, puis en jeu, Anne Sabourin aborde son travail de comédienne et de metteuse en scène sous ces trois différentes perspectives. À titre d'interprète, elle s'est illustrée dans *Victoria* créé par Dulcinée Langfelder, *The Chairman* dances produit par l'OSM, dans *Médée* produit par le Théâtre Denise-Pelletier, dans *Pharmak(ha)os*, produit par le CIRAAM et dans " T " de Satellite théâtre.

Elle joint la troupe OMNIBUS *le corps du théâtre* dans les spectacles *Rêves, chimères et mascarade* (2009, repris en 2011), *...sous silence* (2010), *Jabbarnack* (2012) et *Fatal* (2013). Elle crée, en collaboration avec Christian Leblanc, diverses pièces dont *Rhabiliez-vous*, présentée aux Rendez-vous du cinéma québécois, *La couleur du gris* (2012, production d'OMNIBUS) et *Le Vestibule* présentées au théâtre Espace libre. Anne enseigne également le théâtre corporel à l'Université Concordia et à l'École OMNIBUS.



PHOTO COURTOISIE



# NOTES [ Les créateurs-interprètes ]

## Andréanne Théberge

Une chose est certaine, l'art tient un premier rôle dans la vie d'Andréanne Théberge depuis très longtemps. Animée par une fougue peu commune pour une adolescente de 14 ans, elle produit et monte un spectacle de A à Z. De la recherche de partenaires financiers à la recherche des acteurs en passant par la mise en scène, elle s'est chargée de tout avec brio!

Plus récemment, elle a fait la mise en scène d'un spectacle de jeu clownesque présenté au CHU Sainte-Justine. Elle obtient son diplôme de l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2014. Depuis sa sortie de l'école, nous avons pu l'apercevoir dans plusieurs émissions très connues du public telles que *19-2*, *Les Parent*, *Un sur 2*, *Arrange-toi avec ça* et dans le long métrage *Ville-Marie*, du réalisateur Guy Édoin. Elle a également participé à plusieurs productions de *Juste pour Rire* dont *Juste pour Rire en direct* ainsi que dans leur toute nouvelle émission *Dans ma tête*. Chant, danse, piano, guitare, artiste-peintre, écriture : Andréanne est définitivement une artiste multidisciplinaire.



PHOTO COURTOISIE

## Olivier Turcotte

Diplômé de l'École Supérieure de théâtre de l'UQAM en 2015, Olivier a participé aux courts-métrages *Gas and Wine*, *Taste the Same* et *Hello, Merci, Ciao* et à la télévision, on a pu le voir dans la série *Les Étoiles filantes*. Également présent au théâtre, il est de la distribution de *Macbeth* présenté à l'automne 2015, à l'Usine C. La pièce, une mise en scène de Angela Konrad, remporte un grand succès. Récipiendaire de la Bourse d'admission en jeu dès son entrée à l'École de Théâtre et mis en nomination pour la Bourse Hnatyshyn à sa sortie, Olivier semble avoir devant lui, une carrière très prometteuse. Définitivement, un comédien de la relève à suivre!



PHOTO COURTOISIE

# OMNIBUS *le corps du théâtre*

# Direction artistique

## CRÉATURE TRICÉPHALE

Été 2014: acteurs-créateurs accomplis, Réal Bossé et Sylvie Moreau rejoignent Jean Asselin à la direction artistique de la compagnie.

En 1987 Jean avait dirigé Sylvie et Réal dans une production des finissants de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Le prof et les élèves avaient alors une quinzaine d'années de différence d'âge. Ils ont certes toujours le même écart, mais 27 ans de pratique les ont considérablement rapprochés. C'est que le temps et la diversité de leurs expériences professionnelles sont venus confirmer leur crédo artistique commun. Nos trois héros n'ont donc pas attendu l'occasion, mais l'on provoquée.

En somme, cette triade fabuleuse sera désormais imputable à la fois du Comment, équivalent de la mise en scène d'un texte préexistant, et du QUOI, équivalent d'un texte dramatique créé de toute pièce. Grâce à leurs plasticité et résilience mutuelles, les trois créatures créatrices font des allers retours entre leur somme et leur complémentarité, entre implicite et explicite, entre scénarisation et performances d'acteurs.

## TRADUCTION DU RÉEL ET JEU ULTRA CORPOREL

«L'acteur détermine notre pratique théâtrale; il est la bougie d'allumage de nos productions, toutes catégories confondues. Cette posture radicale singularise OMNIBUS *le corps du théâtre* et, sans mésestime aucune, limite et relativise le rôle du texte littéraire dans notre pratique. Qui plus est, et par rapport à la phénoménologie du jeu - tout ce qui apparaît aux sens et à l'esprit de l'interprète - notre expertise du corps irrigue un vaste territoire dramaturgique. C'est l'intérêt commun pour cette recherche fondamentale qui oriente nos mises en scène ou maîtrises d'œuvre ainsi que notre direction artistique tricéphale.

On pourrait dire du rapport d'OMNIBUS au réel, la vérité essentielle, qu'il s'apparente aux tropismes de Nathalie Sarraute, savoir une réalité autrement plus vaste que de surface. Nous préconisons l'artifice, l'articulation, et assumons notre statut d'artiste pratiquant un art, ce qu'Aragon appelle le mentir vrai. Nous transposons cette vérité essentielle en une vérité d'aspect, préférant la métaphore *Mignonne, allons voir si la rose [...] à un sémaphore plus cru.*»



PHOTO FRÉDÉRIQUE BÉRUBÉ

Jean Asselin | codirecteurs  
Réal Bossé | artistiques  
Sylvie Moreau | d'OMNIBUS  
le corps du théâtre

# OMNIBUS *le corps du théâtre*

[ Mission  
artistique ]

## ***... de l'art du corps au corps du théâtre...***

OMNIBUS *le corps du théâtre* et l'École OMNIBUS *théâtre corporel* transmettent une vision de la pratique théâtrale où l'acte se conjugue au verbe avec une égale éloquence à l'intérieur de partis-pris esthétiques radicaux. Sur le plan philosophique, à l'hégémonie individualiste ambiante – sincérité, témoignage, réalisme – les deux entreprises artistiques opposent un parti-pris citoyen – transposition, vérité, artifice.

Dans un environnement culturel où le corps est gymnaste plutôt que poète, virtuose plutôt que pensif, explicatif plutôt qu'expressif, notre credo fait école.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte, mais, puisqu'il ne l'a jamais désertée, nous postulons la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène ; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*. Aussi le mime revendique le statut de genre dont la danse, art du mouvement, est une espèce. Rien de moins donc que *l'art du corps*.

***... une technique moderne  
au service d'une dramaturgie actuelle.***



Si un peintre peint ses tableaux avec de la peinture, OMNIBUS peint les siens avec des corps... des tableaux en trois dimensions. Des tableaux de sensations. >>

# OMNIBUS *le corps du théâtre* [ Répertoire ]

**Le corps du théâtre depuis 1970** \_ Le répertoire, éclectique, reflète l'universalité de la culture du corps: du **pur mime**, de **l'impur avec des raretés du répertoire classique**, des **adaptations, traductions et palimpsestes**, des **créations de jeunes et nouveaux auteurs**, ainsi que des **hybrides transversaux à d'autres arts**.

**DU PUR MIME** *Spécialités féminines* (2015), *Rue Fable* (2014), *Misère et splendeur d'une courtisane* (2013), *La couleur du gris* (2012), *...sous silence* (2011), *Rêves, chimères et mascarade* (2009), *Burlesque* (2008), *L'Entrepôt* (2004), *La glaneuse de gestes* (2003), *Latitudes croisées* (2002, coproduction Québec-France-Mexique), *Intérieurs femme* (2002), *Beautés Divines* (2000), *Adieu Ararat !* (1996), *Les chats n'ont-ils pas neuf vies?* (1992), *La flèche et le cœur* (1991), *Alberto d'Arrigo* (1989), *Beau Monde* (1982), *Casse-tête* (1980), *D'où venons-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous?* (1979), *Zizi & Co.* (1978), *Silence ! On bouge* (1972), *Études* (1970).

**DE JEUNES OU NOUVEAUX AUTEURS ET DES CRÉATIONS** de Larry Tremblay, *L'amour à trois* (2010) et *Le problème avec moi* (2007), *L'intimité* d'Emma Haché (2004), *Le silence* de Nathalie Sarraute (2003), *La Baronne et la truie* de Michael Mackenzie (1999), *Le cru et le cuit* avec le Nouveau Théâtre Expérimental (1995), *Titom* de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin (1991), *Le temps est au noir* et *La Mort des Rois* de Robert Claing (1986 et 1990), *Le festin chez la comtesse Fritouille* de Gombrowicz (1987, en coproduction avec Le Pool), *Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue* de René-Daniel Dubois (1985), *It* de Lawrence Smith (1984).

**DE L'IMPUR AVEC DES RARETÉS DU RÉPERTOIRE CLASSIQUE** *Amours Fatales* - d'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine (2014), des Shakespeare dont *Fatal* d'après *Henri VI* (1e, 2e et 3e parties) (2013), *L'histoire lamentable de TITUS* (2005) et *Le cycle des rois*, d'après *RII*, *HIV* (1', 2' parties) et *HV* (1988), les trois *Comédies barbares* de Ramon Maria del Valle Inclan : *Gueule d'Argent*, *L'Aigle emblématique* et *Romance de loups* (1993), *La Célestine* de Fernando de Rojas (1990).

**DES ADAPTATIONS, TRADUCTIONS ET PALIMPSESTES** *JABBARNACK!* d'après le *Jabberwocky* de Lewis Carroll (2012), *La Femme française et les étoiles*, à partir de *La Femme française* de Louis Aragon (1998 et 2009), *Farce* de Michael Mackenzie d'après le *Gorgias* de Platon (2000), *En terre, là-bas* d'après le roman *As I Lay Dying* de William Faulkner (1998), *Le cercle* d'après *Plutarque* sur un texte de Mackenzie (1997), *Tragédie de famille 1945* de Jean Asselin à partir de *l'Agamemnon* d'Eschyle (1995), *Le précepteur* de Michael Mackenzie à partir de la nouvelle *The Pupil* de Henry James (1994), *La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil* à partir du roman de Sébastien Japrisot (1987), *Alice* à partir de l'œuvre de Lewis Carroll (1982).

**DES HYBRIDES TRANSVERSAUX À D'AUTRES ARTS (CHANT, MUSIQUE, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, ROMAN)** *200 épreuves* de Christian LeBlanc (2007), *L'amour est un opéra muet* d'après le *Così fan tutte* de Mozart (2007) et *Ce que fait la musique* avec le quintette à vent Pentaèdre (2001), *Choses vues à la halte* (1996), *Quatre jeux de musique théâtre* (1991) dont *Ni terrible, ni simple* avec la claveciniste Catherine Perrin, l'opéra *Eurydice* de Bernard Bonnier et *Le conte de l'étoile* de René-Daniel Dubois, *Carnaval et Carême* (1984).

**LE RIMM** \_ De 1999 à 2011, OMNIBUS et son École ont accueilli à un rythme triennal les **Rencontres Internationales du Mime de Montréal (RIMM)**.

# Petit lexique

## 1 - **Maîtres d'œuvre / Maitrise d'œuvre**

Plutôt que le terme metteur en scène / mise en scène, OMNIBUS aime employer le terme maître d'œuvre/maitrise d'œuvre pour certaines de ses productions; un terme qui sous-entend sans doute une prise en charge plus englobante, voire plus engageante de la direction de création. «Si j'appelle maitrise d'œuvre plutôt que mise en scène mon action sur certains spectacles que je monte, c'est pour marquer la différence entre le jeu substantiel des interprètes avec leur corps et celui plus usuel de porte-voix. [...] Je m'accorde désormais le privilège de signer comme maître d'œuvre un spectacle dont j'aurais conçu la fable corporelle, éloquente et provocante pour l'imaginaire, une œuvre où les corps, avec ou sans texte, sont véritablement fictifs indépendamment du déguisement, tels qu'en artistes enfin la poésie les change. Le maître d'œuvre est à la fois l'égérie et le subalterne des acteurs», expliquait Jean Asselin (*Maitrise d'œuvre, Jeu : revue de théâtre*, n° 116, (3) 2005, pp. 106-108).

2 - **Théâtre corporel** C'est l'acteur, son jeu, avant d'être investi par la parole. L'acteur est la matière première et substantielle du théâtre par rapport à son accident, la littérature. Avec l'apprentissage des axiomes corporels, l'expérience de la virtuosité et de l'harmonie, l'artiste de scène fait ce qu'il veut, au-delà de ce qu'il peut. Dès lors qu'un véritable langage du corps existe et atteint presque au raffinement de la voix humaine, un acteur n'est plus justifié de se comporter de façon insignifiante. L'artiste du corps est conscient de ce qu'il fait quand il choisit de transgresser la parole pour se taire; il cultive le portrait du réel par ses infinies manières d'être et d'agir. Basé sur une vaste théâtregraphie, le corpus de l'École OMNIBUS s'attache exclusivement à l'ossature du jeu. C'est la pensée de l'interprète qui pousse ou entraîne le corps, et non le contraire.

# OMNIBUS

Le corps du théâtre

et

**l'École**  
OMNIBUS  
théâtre corporel

1945 rue Fullum , Montréal (Québec) | H2K 3N3 | 514.521.4188 |  
information@mimeomnibus.qc.ca

VISITEZ notre SITE Internet:

**m i m e o m n i b u s . q c . c a**



**DIRECTION GÉNÉRALE**

JEAN ASSELIN

jeanasselin@mimeomnibus.qc.ca

**CODIRECTION ARTISTIQUE**

JEAN ASSELIN, RÉAL BOSSÉ, SYLVIE MOREAU

**DIRECTION ADMINISTRATION**

HÉLÈNE FORGET

administration@mimeomnibus.qc.ca

**COMMUNICATIONS**

PASCALE GAUTHIER-D.

information@mimeomnibus.qc.ca

**COORDINATION DE  
L'ÉCOLE OMNIBUS théâtre corporel**

OLIVIER CARON BRISEBOIS

ecole@mimeomnibus.qc.ca

**RESPONSABLE TECHNIQUE**

DAVID POISSON

**RELATION DE PRESSE**

MARIE MARAIS

marais@cooptel.qc.ca

**l'École**  
OMNIBUS  
théâtre corporel

mimeomnibus.qc.ca

**INSCRIVEZ-VOUS  
DÈS MAINTENANT!**

Stage intensif d'été | **JEU CORPOREL**  
6 au 17 JUIN

Stage destiné aux enseignants |  
**TRANSMETTRE LES RÈGLES DE L'ART**  
1<sup>er</sup> au 4 AOÛT

s a i s o n  
2 0 1 5  
2 0 1 6  
s e a s o n



info: 514-521-4188 #4 | [ecole@mimeomnibus.qc.ca](mailto:ecole@mimeomnibus.qc.ca)